

Il n'a pas été seulement le favori des grands, il a été aussi l'ami des humbles, des déshérités du monde, des pauvres indiens. Il semble que c'est au milieu des plus grands et parmi les plus petits, aux deux extrémités de l'échelle sociale, qu'il s'est trouvé le plus à l'aise, et qu'il s'est montré sous son jour le plus favorable.

Lorsque, suivant la coutume parmi les tribus indiennes, il s'est agi de lui donner un nom, ces enfants des bois ne se sont pas trompés. Les Cris l'ont appelé: "La belle âme" — Kamiyo-Atchakwê —, et les Pieds-Noirs: "Le bon cœur" — Arsous-Kitsi-Parpi.

Le vénérable pionnier est encore de ce monde; les épaules se voûtent, l'œil est moins vif, les pieds traînent sur le sol; mais le missionnaire est encore plein de vie, et ne demeure pas inactif. Il vit retiré, avec *ses vieillards* et *ses orphelins* qu'il a recueillis dans cette belle institution, le *Lacombe Home*, sa dernière œuvre, dit-il; mais lorsque les dettes de l'établissement auront été payées, si le bon Dieu lui accordait encore quelques années de vie, personne ne pourrait dire quelle serait sa prochaine entreprise.

Le *Lacombe Home* est une magnifique propriété, sise à Midnapore, dans l'Alberta, sur les bords d'un ruisseau charmant. C'est le don princier d'un des nombreux amis et admirateurs du père Lacombe, M. Patrick Burns. C'est là que vous trouverez le vénérable missionnaire, au milieu de sa famille de déshérités du sort, à qui il consacre les derniers efforts de sa vie d'apôtre. Son grand âge l'a sans doute affaibli, mais son magnétisme personnel ne l'a point abandonné; le vieux pionnier canadien saura encore vous fasciner par le charme de ses récits et par la puissance de son éloquence persuasive.

† EMILE-J. LEGAL, O. M. I.

Saint-Albert, 8 décembre 1914.

Archevêque d'Edmonton.

CONSEILLERS DIOCESAINS

Dans une circulaire au clergé, en date du 12 janvier, S. G. Mgr l'Archevêque a nommé membres de son conseil diocésain Mgr F.-A. Dugas, P. A., V. G.; M. l'abbé N.-C. Jutras, curé de Letellier; M. l'abbé J.-W. Jubinville, curé de la cathédrale, et M. l'abbé J.-C. St-Amant, curé de Saint-Jean-Baptiste.

— Lorsque Napoléon Bonaparte fonda l'établissement d'Ecône pour l'éducation des jeunes filles, il écrivit aux maîtresses: "Commencez par la religion, élevez-nous des croyantes et non des raisonneuses."